

CAUSERIE RELIGIEUSE

(Suite)

Comme nous l'avons déjà dit en passant, il ne faut être ni trop sévère ni trop indulgent avec les enfants. Le trop est toujours un excès regrettable, et il faut tenir le juste milieu.

L'éducation des enfants doit être sévère quant au fond, et douce quant à la forme. Cette règle pour être bien comprise, nécessite quelques explications.

L'idée du devoir doit être la base de toute l'éducation : il faut faire comprendre de bonne heure à l'enfant qu'il a des devoirs à remplir envers Dieu, envers lui-même et envers le prochain, et que vous ne pouvez nullement l'en dispenser. Il faut donc exiger qu'il remplisse fidèlement tous ces devoirs selon son âge, et ne jamais lui permettre de manquer à aucun.

Quelques exemples pratiques feront mieux comprendre ce que nous disons. Le principal devoir du chrétien à l'égard de Dieu, c'est la prière, qui doit commencer et finir chaque journée. Sans cette prière quotidienne, il n'y a pas de vie chrétienne, l'expérience le prouve, il n'y a que péchés, car les grâces nécessaires font défaut. Les parents doivent donc exiger que leurs enfants récitent leur prière du matin aussitôt qu'ils se sont levés, et que leur toilette est terminée. La mère, ou à son défaut, une personne de confiance doit la leur faire réciter à haute voix, d'une manière intelligible, et les reprendre s'ils se trompent, s'ils marmottent ou vont trop vite.

Il en est de même de la prière du soir, il faut la leur faire réciter avant que le sommeil les empêche de savoir ce qu'ils font ; mais quand ils commencent à grandir, ils doivent prendre part à la prière faite en famille.

Supposons maintenant qu'un enfant se présente au déjeuner avant d'avoir prié ; alors, dites-lui tranquillement : mon enfant, le bon Dieu avant tout ; allez faire votre prière, et on vous permettra ensuite de déjeuner. Agissez de même dans toute circonstance : quand vous commandez quelque chose à un enfant, ne commandez qu'une fois. S'il n'obéit pas, faites semblant de ne pas le remarquer ; et quand il se présentera à table, ou qu'il viendra demander quelque chose, contentez-vous de lui dire : Avez-vous fait ce que je vous ai ordonné ? Il répondra qu'il l'a oublié, c'est l'excuse que l'on donne invariablement à cet âge. Eh bien ! de peur de l'oublier encore, allez le faire immédiatement, lui direz-vous, et puis vous viendrez dîner, ou bien, on vous